

ing even to accept legislative reciprocity, which might terminate after the lapse of a single year. Upon that occasion, and ever since, the American Government have evinced no disposition to meet our overtures in a friendly spirit, and would consent to no arrangements, except such as would be only beneficial to them, and injurious to us. Therefore, under such circumstances, he (Mr. Magill) considered that the resolutions proposed by the member for Shefford were ill-timed, and could only have the effect of postponing the attainment of the object which he professes, and which we are anxious to obtain. The hon. member advocates the Continental system of trade, and thinks that, under such a system, there would be no difficulty in effecting trade arrangements with the United States; this would involve the adoption of the same tariff as that imposed by the United States, and necessitate the placing of the same heavy burdens upon our people, which now press so heavily upon theirs; besides, we should be compelled to adopt, under that system, a principle still more obnoxious; for, while goods could be brought into this country, free of duty, from the United States, we would be obliged to impose duties on British manufactures almost amounting to a prohibition. A course necessitating such trade relationship, would be most distasteful to every one who wishes to perpetuate the continuance of this Dominion as an integral portion of the British Empire; for we could not expect to remain a portion of that Empire while we discriminated against them, and in favour of a foreign power; and, when trade relationship between us should cease, political relationship would soon share the same fate. Honourable gentlemen who favour the principle that we should as speedily as possible set up an establishment of our own, and lop ourselves off from all connexion with Great Britain, may well advocate the views to which I have just alluded; but to those who prize their connection with Britain, and value the institutions under which we live as a precious heritage, such doctrines are most obnoxious, and at war with every principle of their nature. The honourable member for Hochelaga has drawn a gloomy picture of our affairs; he represents our country as being in a very languishing condition, with a depressed trade, and the population fast diminishing. He refers specially to the number out of employment in Quebec. With regard to the latter statement it may be quite correct, as it is well known that the decline of the ship-building interest in Quebec has produced in that city considerable distress, owing, in a great measure, to the decreased demand for wooden ships, ships of a composite character now being chiefly used. Reciprocity with the United States could not restore prosperity

désir de répondre amicalement à notre initiative et n'a consenti qu'à des arrangements, à leur avantage et à notre détriment. Dans ces circonstances, je considère donc que les résolutions proposées par le député de Shefford sont inopportunes et ne serviront qu'à différer la réalisation de l'objectif qu'il s'est fixé et que nous souhaitons atteindre. L'honorable député préconise un système continental de commerce et pense qu'il supprimerait toute difficulté pour conclure des arrangements commerciaux avec les États-Unis. Il faudrait alors adopter les tarifs américains en vigueur, et imposer à notre population des charges aussi lourdes que celles qui pèsent actuellement sur nos voisins. De plus, nous serions obligés d'adopter une attitude encore plus insupportable, qui consisterait à importer en franchise les produits américains et à frapper les produits fabriqués britanniques de droits presque prohibitifs. Toute politique engendrant des relations commerciales de cette nature déplaira à tous ceux qui souhaitent que la Puissance continue à faire partie intégrante de l'Empire britannique. Nous ne pouvons sûrement pas nous attendre à y demeurer si nous faisons preuve de discrimination à son égard et établissons un traitement préférentiel envers une puissance étrangère. Lorsque nos relations commerciales avec l'Angleterre cesseront, les liens politiques ne tarderont pas à connaître le même sort. Les honorables députés qui sont d'avis d'établir au plus tôt notre propre système et nous défaire de ces relations avec la Grande-Bretagne peuvent certes défendre les vues auxquelles je viens de faire allusion; mais ceux qui y tiennent et jugent que les institutions sous lesquelles nous vivons sont un héritage précieux, trouveront ces doctrines parfaitement odieuses et contraires à leurs principes les plus enracinés. L'honorable député d'Hochelaga a tracé un tableau lugubre de notre situation, déclarant que notre pays est dans un état très précaire, en pleine crise commerciale et en rapide baisse démographique. Il mentionne tout spécialement le grand nombre de chômeurs au Québec, ce qui est sans doute vrai car comme nous le savons tous, le ralentissement dans la construction navale à Québec y a provoqué une grande misère. Il est principalement dû à une moins forte demande pour les navires en bois, maintenant remplacés par des navires construits avec d'autres matériaux. La réciprocité avec les États-Unis ne redonnera pas l'essor à cette industrie, car si elle est en crise chez nous, elle a presque cessé de fournir de l'emploi aux États-Unis. On s'apercevra cependant que les autres prétendues preuves de déclin sont sans fondement. Je suis entièrement convaincu que le recensement de l'année prochaine accusera une forte hausse démographique. Les statistiques du commerce et de la navigation consti-